Document generated on 04/29/2024 1:49 a.m.

Meta
Journal des traducteurs
Translators' Journal

META

Ma boule ? C'en est assez pour devenir maboul !

Philippe Desjardins

Volume 37, Number 2, juin 1992

URI: https://id.erudit.org/iderudit/002554ar
DOI: https://doi.org/10.7202/002554ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)
1492-1421 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desjardins, P. (1992). Ma boule ? C'en est assez pour devenir maboul ! *Meta*, *37*(2), 341–343. https://doi.org/10.7202/002554ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MA BOULE ? C'EN EST ASSEZ POUR DEVENIR MABOU L!

Face à ma boule d'ivoire — que n'est-elle de cristal — la question se pose, forcément, de savoir comment s'appelle ce machin : une boule sculptée, remplie de plusieurs autres boules de taille décroissante. Cette boule remontant bien loin dans le temps (XIV^e siècle), il y sûrement une expression usitée, en français comme en anglais, pour la désigner, mais laquelle ?

Aux Renseignements terminologiques de la fonction publique, Marc Laforge, orfèvre en la matière, puisqu'il en sculpte en bois, opterait, faute de mieux malgré ses recherches, pour boules «encagées / intercalées». La boule étant une figure géométrique, et deux têtes valant mieux qu'une, pourquoi pas un coup de fil à un ingénieur ami ? Fidèle à sa profession, il avance «boules concentriques», mais concède que «sphères» irait bien aussi. Des fois que ça pourrait aider, voyons, du côté anglais, la confusion qui semble régner sur cette boule-sphynx.

À la page 163 de *The Modern Book of Whittling and Woodcarving*, E. J. Tangerman, McGraw-Hill, 1973, rubrique «Carved Ivories», le texte accompagnant l'illustration de la boule en question dit : «*Nested spheres — 17, one inside the other*».

L'*Oxford Dictionary*, deuxième édition, 1989, définit *nested* ainsi : «*Such that each item or constituent contains or is contained within another similar item in a hierarchical arrangement*», alors que l'ouvrage *12,000 Words — A Supplement to Webster's Third New International Dictionary*, 1986, en donne la définition suivante : «*Forming a sequence or hierarchy with each member contained in or containing the next.*» Rien de plus clair. Dans le *Harrap's Standard French and English Dictionary,* on trouve les expressions *nested boxes* et *nested cones* rendues par «caisses emboîtées» et «cônes

emboîtés» respectivement ; avec *Le Robert & Collins* (qui ne donne pas *nested*), il rend *nest of tables* par «table gigogne».

À la page 834 de la *Chamber's Encyclopedia*, 1973, on trouve *concentrically carved balls*.

L'*Encyclopedia Britannica*, 1973, donne, page 814, 2e colonne : *balls-within-balls*, expression répétée, mais sans traits d'union, sous l'illustration de la planche V. Il y est aussi question de *Canton work*, expression que Tardy a rendue par «travail cantonais», dans *Les Ivoires* (voir page 3).

Les expressions se diversifient en raison directe du nombre des ouvrages consultés. L'auteur britannique Charles Maskell, dans son livre intitulé *Ivories*, Editions Charles E. Tuttle, Tokyo, 1986, au chapitre «Chinese Ivories», emploie l'expression *puzzle-ball* dans la légende de l'illustration, mais sans trait d'union dans le texte.

The Collector's Encyclopedia, Collins, 1974, ouvre de nouveaux horizons : «***devil's workball*** *or* ***puzzle ball****. Concentric, free-moving spheres, with delicate pierced-work design, carved from small, solid ball of ivory. Made in China, particularly Canton, from 14th century*». Bizarre qu'il définisse *ball* par *sphere*. L'ouvrage *Warman's Antiques & Their Prices* utilise aussi le mot *puzzle*.

La concision ne paraissant pas caractériser le milieu, voici non pas l'appellation mais plutôt la description relevée dans *The Complete Antiques Price List*, Ralph and Terry Kovel, 6e édition, 1973, page 284 : «*Ivory Ball, Patience, Eight Movable Balls Within an Outer Ball.*» Que signifie ici le mot *patience* ? Dans le contexte, sa présence n'explique rien. Malgré les recherches ailleurs, son sens reste hermétique : tous les dictionnaires et encyclopédies consultés à ce sujet, chiches d'éclaircissements, sont muets comme des carpes. On se heurte à un mur jusqu'à ce que le hasard, sous forme d'une vente aux enchères, ouvre la voie à la lumière grâce à un trimestriel aujourd'hui disparu. *The Antique Trader, Summer* 1973, page 86, donne la description suivante : «*Patience ball with seven movable balls within, on carved stem.*» Une description analogue avait déjà paru page 84 de la livraison *Spring* 1973. C'est plus clair et concret que dans Kovel, ça explique tout. D'autre part, page 85 de la livraison *Winter* 1972 du même périodique et désignant la même sphère, on lisait : «*Puzzle ball, 3 1/2" diameter, on carved base.*»

Pour conclure, et peut-être empirer la confusion qui règne du côté de chez John Bull (encore boule !) — et de l'Oncle Sam aussi ? — l'ingénieur ami a relevé «*an ivory concentric balls novelty, XIXth century...*» page 527 du *Miller's International Antiques Price Guide*, Judith and Martin Miller, Vicking Penguin Inc., 1987. Voilà donc trois substantifs : *spheres*, *balls*, *workballs*, et sept qualificatifs: *nested*, *carved*, *movable*, : *concentric*, *puzzle*, *devil's*, et à la rigueur *patience*, mis à contribution pour nommer la boule.

Regardons maintenant du côté français, où la confusion ne paraît pas moins étendue. Au départ, il faut écarter «gigogne» sans merci, toutes les choses dites «gigogne» (poupées, tables, etc.) sortent les unes des autres, tandis qu'en l'occurrence les boules sont irrémédiablement captives.

«Concentrique» convient sans aucun doute, mais ne semble pas suffire sans s'accompagner de précisions.

Le *Webster's New Collegiate Dictionary*, 1951, définit *concentric* ainsi : «*Having a common center, as circles or spheres one within the other*», les *Grand Robert* et *Larousse* étant loin d'être aussi clairs et concrets sur le mot «concentrique».

Philippe Delaune, dans *Les Ivoires*, Éditions Jacques Grancher, 1987, dit page 34 à propos des divers modèles de boules figurant page 33 (donc aucune méprise possible) : «trois pièces à pans percés de fenêtres rondes avec globes mobiles à l'intérieur». C'est ben beau ça, mais encore une fois, c'est une description, non une désignation. Plus loin,

page 83, Delaune écrit : «Pour les ivoires japonais et chinois des XVIII^e et XIX^e siècles, il faut compter [...] des globes mobiles encastrés à partir de 230 F.» Retenons les mots «globes», «mobiles» et «encastrés».

L'*Encyclopedia Universalis*, 1989, au mot **ivoire**, rubrique «Chine», donne les précisions suivantes : «c'est pourquoi certaines pièces ont pris le nom du port de Canton, telles ces balles concentriques, appelées aussi balles chinoises. Leurs modèles semblent avoir été les boules s'imbriquant les unes dans les autres fabriquées par les Européens». Ici encore, aucune équivoque sur la nature de l'objet visé.

À la page 159 du volume premier de l'ouvrage *Les Ivoires*, de Tardy, 1977, il est écrit : «Les boules sont faites au burin à ciseau centré. On détache d'abord la boule la plus petite, puis la suivante. Les Chinois arrivaient à faire tenir 20 boules l'une dans l'autre. XVII^e-XVIII^e s.» À la page 284 du volume 2, Tardy écrit : «série de boules évidées [...] contient environ 18 sphères intérieures». À la page suivante, 285, il ajoute : «boule sculptée de personnages et paysages [...] Elle contient 13 autres boules au moins». Aux pages 280-281, on avait déjà relevé, à propos des mêmes boules ou sphères, l'expression «travail cantonais», qui rejoint ce qu'on vient de lire dans *Universalis*, à savoir que «certaines pièces ont pris le nom du port de Canton».

Le *Dictionnaire des Antiquités et de la Brocante*, Larousse, 1983, emploie, page 283, la longue expression «boules ajourées enfermées les unes dans les autres».

On vient de voir que, dans Tardy, ce sont les mots «boules» et «sphères» qui se côtoient, tandis que Delaune parle de «globes» et, dans *Universalis*, ce sont les mots «balles» et «boules» qui alternent.

Les Muses, Grange Batelière, Paris, tome 8, page 2692, parle des «fameuses balles chinoises concentriques».

Nous voici donc en présence des mots : balle, boule, globe, sphère pour les substantifs, et concentrique, mobile, évidé, encastré, sculpté, ajouré, enfermé, cantonais, chinois, de Canton pour les qualificatifs. Ouf !

Soit dit en passant, il semble que ces balles, boules, globes, sphères ne sont jamais sculptées en tant qu'objets distincts, mais plutôt comme parties intégrantes d'ensembles qui, en ayant la forme, porteraient le nom de «tour». Comme ces sphères secrètes assurent la retraite la plus sûre à quelque homuncule qui désirerait s'isoler, à l'abri de toute intrusion, peut-on conclure que Sainte-Beuve s'en serait inspiré pour créer ou répandre l'expression «tour d'ivoire» ?

À l'instar de Galilée s'écriant : «Et pourtant, elle se meut !», on est en droit de se dire : «Et pourtant...» il doit bien y avoir, pour désigner la fameuse boule, un mot privilégié, consacré par l'usage, comme c'est le cas, par exemple, pour le bilboquet ou poussah, ou encore le palanquin ou houdah.

Ma recherche épuisée et ayant débordé ma sphère sans aboutir à une conclusion nette, j'ai renvoyé la balle dans le camp du Service des renseignements terminologiques pour qu'il jette un peu de lumière sur ce globe, de crainte que je n'en perde la boule ! Je la relance maintenant, la balle, aux lecteurs de *Meta*. En place pour le quadrille ! Et que ça saute... la balle ! *Calling all Devil's ball fans !*

PHILIPPE DESJARDINS
Ancien directeur du service de traduction
au siège social de Radio-Canada